

Jean Cramet passe la main de "Vav"

Enfin ! Ce mot doit tourner en boucle dans la tête de Jean Cramet depuis samedi soir, c'est-à-dire après l'assemblée générale qui lui a permis de céder sa place.

L'emblématique président de "Vivre à Vouilloux" a démissionné de ses fonctions, décision attendue dans la mesure où il avait prévenu ses adhérents, mais pas pour autant acceptée ! Il aura fallu d'ailleurs plusieurs tours de vote et la résolution du sortant pour que la nouvelle tête soit élue, un peu à son corps défendant semble-t-il.

C'est sûr que la succession n'est pas facile à prendre, et Jean Cramet l'a reconnu volontiers : « J'ai été un président exigeant, je voulais que

tout soit parfait, alors j'ai fini par tout faire moi-même ! Au final, je me suis fait piéger, sans compter l'identification de l'association à ma personne, ce qui est très malsain. »

Il faut dire qu'avec une progression record des adhérents, 158 en 2010, 256 en 2013, et des activités toujours plus variées, son mandat bénévole s'apparentait à du travail à plein-temps. D'où un risque de saturation d'autant plus aigu que son épouse vient de prendre sa retraite et qu'il est normal qu'il lui consacre un peu de temps. Cela dit, il admet « avoir été un président heureux » et qu'il sera « toujours au côté du bureau pour l'aider. »

Et ce dernier en aura bien

besoin, la vitalité de l'association posant néanmoins quelques soucis, notamment pour le partage des salles de l'espace animation avec ses autres occupants. Un problème sur lequel le maire a été clair « pour l'instant, je n'ai pas de solution. Il vous faut partager la place, même si je conçois que ce soit difficile ».

Partage, amitié, rencontre... Trois mots qui définissent bien l'association, désormais présidée par Françoise Letisse ; laquelle sera épaulée par Olga Mollard et Daniel Gaidon (vice-présidents), Jocelyne Porcheron, Marie-Jo Chevanne, Christiane Mazin (secrétaires), Martine Monnard et Laurette Morant (trésorières).

F.S.



Au centre, le président démissionnaire de "Vivre à Vouilloux" qui ne quitte pas pour autant l'association qu'il a contribué à fonder. Photo Le

DLF.S.